

Seconde partie GEOGRAPHIE CHAPITRE IV.
**Les échanges, la mobilité des hommes, l'inégale répartition de la richesse et
l'urbanisation**
(7 à 8 heures)

Objectifs

Les Trente Glorieuses et l'évolution démographique ont aussi des conséquences géographiques à différentes échelles.

Problématique

Comment les échanges organisent-ils le monde ?

Quelles sont les conséquences de la mondialisation sur les grands contrastes mondiaux ?

Mise en oeuvre

- Echelle mondiale : accroissement de la circulation des hommes et des biens ;
 - Echelles mondiales, régionales, nationales : utiliser différents critères pour définir richesse et pauvreté, des cartes permettant de présenter et d'expliquer les contrastes entre les continents, entre les Etats (grandes puissances, pays émergents, pays pauvres) et au sein des sociétés ;
 - Echelles mondiales et urbaines : accélération de l'urbanisation, paysages urbains.
-

1. L'accroissement de la circulation des hommes et des biens.

📍 Voir STAT. P. 192-193 + PLANISPHERE MIGRATION TAVAIL p. 202

1.1. Des hommes de plus en plus mobiles.

Les migrations de travailleurs se sont accélérées et mondialisées depuis 10 ans (100 millions de personnes en 1996). Les pays riches sont des pôles d'attraction pour les populations des pays pauvres.

Les mouvements de réfugiés ont touché 27 millions de personnes en 1996, surtout en Afrique (exodes forcés, fuites de populations).

Les flux de touristes sont en forte croissance (550 millions par an), liés au développement des loisirs dans les pays riches et à l'abaissement du coût des transports aériens.

1.2. L'explosion des échanges mondiaux : la mondialisation.

L'explosion des **échanges matériels de marchandises** dans le monde tient à plusieurs facteurs :

- ouverture des économies ;
- essor des multinationales ;
- progrès des transports maritimes ;
- progrès des télécommunications (internet, téléphone portable).

📍 Voir STAT. ET PHOTO ACCROISSEMENT DES ECHANGES p. 210-211

De même, les **biens immatériels** ont fortement augmenté : flux de services (assurances, services bancaires, ingénierie...), de capitaux, d'informations, de produits artistiques et culturels (cinéma, télévision...).

L'explosion des échanges entraîne une **interdépendance croissante des Etats du monde**.

Cette intégration progressive des Etats dans un réseau d'échanges planétaires, dû à l'accélération des échanges et à l'essor des nouvelles technologies de l'information, des communications et des transports, est appelée **mondialisation**.

1.3. Les centres de l'économie mondiale.

📍 Voir CARTES ECHANGES DANS LE MONDE p. 208-209

L'espace économique mondial s'organise autour de trois centres géographiques (la « **Triade** ») : **Amérique du Nord, Europe occidentale, Asie orientale**. Ces trois ensembles réalisent plus des 2/3 des échanges mondiaux. Leur puissance est économique, financière, géopolitique, culturelle et médiatique.

Au sein de la Triade, la puissance de commandement est concentrée dans un nombre réduit de grandes métropoles : un pôle mondial, New York, puis des pôles majeurs comme Tokyo, Londres, Paris et la région Rhin-Rhur. On retrouve dans ces centres d'impulsions diverses caractéristiques communes :

- pouvoir financier (bourses, grandes banques) ;
- pouvoir de décision (sièges sociaux des grandes F.M.N.) ;
- lieux de recherche et d'innovation (universités, laboratoires) ;
- noeuds des réseaux de transports et de télécommunication ;
- capitales politiques dans de nombreux cas.

1.4. Des échanges inégaux.

La Triade constitue les **centres** économiques du monde. Les espaces moins développés du reste du monde sont appelés **périphéries**.

Les échanges entre les centres et les périphéries en développement sont faibles et inégaux. Beaucoup de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine exportent vers les pays riches des produits bruts ou peu transformés, et importent produits industriels, capitaux et technologies nécessaires à leur développement.

Les F.M.N. profitent de cette partition mondiale. Les pays en développement fournissent matière première, énergie et main-d'oeuvre peu qualifiée à bas salaires ; les pays riches, la main-d'oeuvre qualifiée, les capitaux et la technologie.

2. Pays développés et pays en développement.

2.1. La production de richesse.

La richesse mondiale est en constante augmentation mais elle est mal partagée. Les Pays en développement (P.E.D.) n'assurent que 20% de la richesse mondiale produite. 1,3 milliards d'Hommes vivent aujourd'hui avec moins d'un dollar par jour (soit 180 francs par mois).

2.2. Niveau de vie et qualité de vie.

Les inégalités de revenus entraînent des qualités de vies inégales :

- alimentation insuffisante** (sous-nutrition pour 800 millions de personnes avec moins de 2 500 calories par jour) ;
- espérance de vie supérieure au nord** grâce aux équipements médicaux (80 ans au Japon contre 42 ans en Ethiopie) ;

L'I.D.H. (Indice de développement humain) prend en compte ces inégalités en rapprochant le P.N.B. par habitant, l'espérance de vie et le taux d'alphabétisation.

3. Des « Nord » et des « Sud ».

3.1. Au « Nord » des évolutions divergentes.

☉ Voir PLANISPHERE PAYS NORD 3 p. 199 + STATS. INEGALITES NORD 5 p. 199

La **Triade** concentre une part considérable de la richesse mondiale et bénéficie des I.D.H. les plus élevés. Par contre les Etats anciennement communistes de l'Europe de l'Est ont traversé une crise pendant leur transition économique qui s'est traduite par un recul de leur niveau de développement (l'espérance de vie a diminué de six ans en Russie).

3.2. Des « Sud » d'une grande diversité.

☉ Voir PLANISPHERE PAYS DU SUD ET DIVERSITE DES SUD p. 201

On peut rassembler les « Sud » suivant trois espaces repères :

- l'Asie du Sud-est s'est considérablement enrichie. Les **quatre dragons** (Corée du Sud, Taiwan, Singapour et Hong Kong) ont été classés parmi les pays du « **Nord** » grâce à leurs records de croissance ;
- l'Amérique latine progresse plus lentement mais compte trois puissances qui s'industrialisent vite (Brésil, Mexique, Argentine) ;
- l'Afrique subsaharienne** reste très pauvre et regroupe la majorité des **P.M.A.**

3.3. Des inégalités à l'intérieur de chaque pays.

Les inégalités sociales dans les pays du « Nord » ont tendance à se creuser depuis le développement du chômage. Dans les pays pauvres, une minorité privilégiée accapare une part importante des revenus.

4. Les dynamiques du développement.

Depuis une dizaine d'années, la production économique et l'I.D.H. de l'ensemble des P.E.D. augmentent. Cette évolution tient à deux types de progrès.

4.1. Le ralentissement de la croissance démographique.

La fécondité des P.E.D. a considérablement diminué et freiné la croissance démographique. Cette diminution est due à l'urbanisation, au progrès de la scolarisation et à des politiques volontaires de limitation du nombre des naissances (en Chine par exemple). Cependant, ce ralentissement de la croissance démographique ne fait que commencer en Afrique subsaharienne.

4.2. Une meilleure intégration à l'économie mondiale.

Les Etats qui ont connu le développement le plus important sont les **N.P.I.** (notamment ceux d'Asie de l'Est). Leur économie est fondée sur l'exportation de produits industriels (textile). Les bénéfices sont investis dans des technologies plus élaborées (automobiles, électronique) et dans l'équipement du pays (écoles, hôpitaux, routes...). C'est donc l'intégration dans le commerce mondial qui permet le développement le plus rapide.

A l'inverse, les **P.M.A.** exportent essentiellement des produits bruts à bas prix (cacao, coton, arachide...). Ils restent donc dépendants des pays riches pour l'équipement de leur pays et ils demeurent en voie de développement.

5. L'accélération de l'urbanisation mondiale.

④ Voir PLANISPHERE URBANISATION DU MONDE p.215

5.1. Une urbanisation rapide et massive des P.E.D.

④ Voir PLANISPHERE CROISSANCE URBAINE 3 p.217 + PHOTO ET TEXTE 4/5

La **seconde vague d'urbanisation** concerne essentiellement les **pays en développement** dont les taux d'urbanisation restent, en général, encore inférieurs à 50% (25% en Chine ou en Afrique mais souvent plus de 75% en Amérique latine). La croissance urbaine repose sur un **fort taux d'accroissement naturel** de citadins récents et jeunes et sur un **afflux massif de ruraux**.

5.2. Une multiplication des villes géantes.

④ Voir PLANISPHERE URBANISATION DU MONDE p.215

Agglomération	Population
Tokyo	33 413 000
New York	24 112 176
Mexico	21 701 925
Séoul	20 156 800
São Paulo	19 194 100
Los Angeles	18 313 809
Djakarta	18 206 700
Osaka	17 646 900
Delhi	17 367 300
Bombay	17 340 900
Le Caire	16 244 700
Shanghai	14 871 156
Calcutta	14 362 546
Buenos Aires	14 235 106
Manille	14 140 000
Moscou	12 622 400
Téhéran	12 183 682
Rio de Janeiro	11 629 629
Pékin	11 537 036
Paris	11 367 190

La forme la plus spectaculaire de la vague actuelle d'urbanisation est la prolifération et la croissance vertigineuse des villes géantes. **Près de 30 villes dépassent aujourd'hui les 10 millions d'habitants. Les mégapoles sont maintenant en majorité situées dans les P.E.D.**

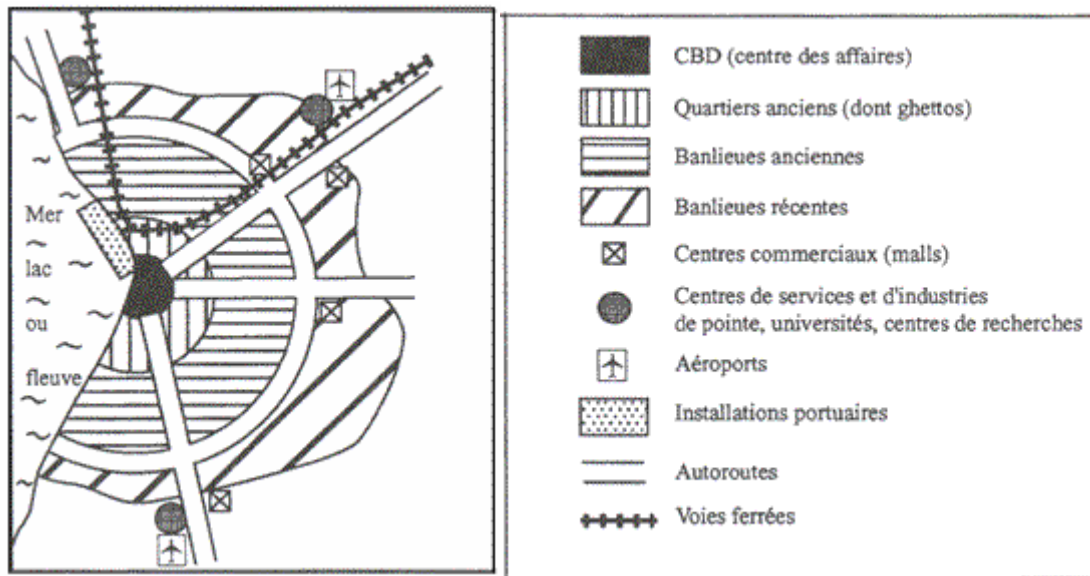
6. Unité et diversité dans le monde des espaces urbains.

6.1. L'uniformisation des paysages des centres-villes.

④ Voir PHOTOS AGGLOMERATION BOMBAY p. 190, NAIROBI p.219, LOS ANGELES p. 229, CHICAGO p. 235, NY p. 249, TOKYO p. 257, FRANCFORT p. 294.

Les centres-villes des mégapoles des pays développés et des P.E.D. présentent de nombreux points communs dus à la mondialisation :

- ❑ **quartier d'affaire** composé de grandes tours (**C.B.D.** : Central business district) où se concentrent les activités tertiaires supérieures (services administratifs, sièges sociaux des grandes entreprises, banques...);
- ❑ à proximité du C.B.D. les **avenues commerçantes** et les **quartiers résidentiels aisés** ou **dégradés** ;



6.2. Banlieues pavillonnaires et bidonvilles.

L'extension spatiale des villes (**périurbanisation**) des pays du « Nord » et des P.E.D. se fait sous des formes et selon des logiques très différentes.

- Dans **les pays développés** : recherche d'un cadre de vie considéré comme proche de la « nature », maison individuelle.
- Dans **les pays en développement** : résultat de l'afflux des ruraux. L'urgence, la pauvreté, le manque d'espace conduisent à l'implantation d'habitats précaires (bidonvilles).